

INFLUENCES BIOCLIMATIQUES ET METEOROPATHIE

C'est le propre de l'homme d'avoir posé de tous temps la question de sa propre situation dans l'univers. Nous savons qu'il ne vit pas isolé mais dépend de son milieu ambiant, de son environnement, que d'autres appellent péristase ou Nurtur. Or ce milieu joue un rôle essentiel dans le déterminisme des caractéristiques morphologiques, physiologiques et psychiques d'un individu. L'homme ne peut échapper à l'influence des facteurs physiques, chimiques, psychologiques de son milieu extérieur. Toute perturbation dans la régularité de ses relations avec ce milieu peut se manifester sous forme de maladie ou de faiblesse constitutionnelle.

La médecine chinoise ancienne nous a montré que le début, la genèse de la maladie ne coïncide pas avec des modifications anatomo-pathologiques décelables, avec des grands symptômes, mais que ces modifications sont précédées d'un changement dans l'ensemble des réactions végétatives. Le but des médecins modernes consiste à déceler le plus tôt possible cet état réactionnel primaire.

Ceci est tellement vrai que les Chinois ont fait un tableau de la maladie fort différent du nôtre. Ils appellent malades des gens qui pour nous, ne sont pas encore malades, mais qui présentent de petites modifications de leur caractère, de leur humeur, de leur comportement : tout cela ne paraît pas très important, semble passager, mais les Chinois considèrent qu'à ce stade on est déjà malade. Car un être humain normal doit être dans l'harmonie de toutes ses fonctions et ces petites modifications constituent déjà des signes avant-coureurs de la maladie : c'est quelqu'un qui se tord le pied dans la rue en marchant, qui réagit de façon pénible lorsqu'on lui dit quelque chose, qui devient irritable pour rien, a des changements d'humeur désagréables, qui devient susceptible. Cet état prémonitoire de maladie nous intéresse beaucoup, nous homoéopathes, parce que c'est à ce stade-là que nous pouvons faire une prophylaxie remarquable et que nous pouvons éviter l'évolution vers le stade fonctionnel, fonctionnel-lésionnel et ensuite lésionnel.

On se moque de nous en nous disant que nous soignons des maladies qui n'existent pas ! Et pourtant nous savons très bien qu'un enfant qui a de la moiteur de la paume des mains, qui a peur des chiens, et qui lève le poing lorsqu'on le gronde, est déjà un tuberculinique, même si aucun foyer n'est encore décelable. Et ce sont là des petits symptômes très précieux pour nous, qui nous font prescrire Tuberculinum et ainsi éviter des dégâts futurs. Nous sommes parfaitement honnêtes en disant alors que nous pouvons éviter l'évolution d'une tuberculose chez de tels enfants.

C'est ainsi qu'on pourra adapter une thérapeutique constitutionnelle par l'application de mesures bioclimatiques, biophysiques, balnéologiques et diététiques, et surtout homoéopathiques puisque ces thérapeutiques s'occupent de tout l'individu et de ses réactions au milieu dans lequel il se trouve. L'homoéopathie est justement une des méthodes qui s'occupe de l'universalité des symptômes et non pas simplement d'un petit groupe de symptômes (qu'on appelle alors un ensemble de symptômes). Si de nombreux savants se sont occupés de trouver des explications au secret de l'influence de

l'atmosphère pour découvrir l'agent dynamique qui détermine la sensibilité des êtres vivants au temps qu'il fait, déclencheur de perturbations et bouleversant à l'improviste l'équilibre psycho-physiologique de l'individu, l'homéopathie s'est occupée non pas de ces théories mais des symptômes que ces déséquilibres suscitent et des remèdes capables de faire réagir l'être humain sensible à ces manifestations en les corrigeant. Des articles récents, entre autres sur l'influence des radiations cosmiques et des taches solaires ont été rapportés précisément ces derniers jours et me paraissent intéressants à vous être signalés.

Je vous encourage à lire dans le dictionnaire de CLARKE les Proving faits avec Sol et Luna, dont l'influence actinique sur l'homme sain est ainsi démontrée. C'est toujours la même question que pose le géophysicien Romain VACHELET quand il parle de répercussions sur la terre des formidables émissions de radiations cosmiques et de neutrons, auxquels le soleil se livre actuellement.

Une expérience d'abord involontaire a été faite sur la côte d'Azur. Le Dr Maurice FAURE, établi à LAMALOU, avait remarqué depuis assez longtemps que lorsqu'au début d'une consultation se présentaient des malades atteints de phénomènes aigus, il était assuré que d'autres viendraient à cette même consultation et pendant un certain temps encore. On parlait autrefois de la "loi des séries", sans comprendre exactement ce que l'on disait. Il constata également que les personnes souffrant d'affections à douleurs intermittentes éprouvaient celles-ci toutes en même temps bien qu'appartenant à des milieux sociaux bien différents.

Il fit part de ses réflexions à son ami le docteur SARDON de NICE. Celui-ci entreprit la même enquête et arriva aux mêmes résultats que son confrère. Les deux médecins conclurent que ces faits devaient être attribués aux variations de température, et aux écarts de pression atmosphérique. Mais un événement vint bouleverser leurs conclusions. En ce même temps le Central téléphonique de NICE et de la Côte d'Azur était constamment en dérangement. Fait extraordinaire, ces troubles sur les lignes téléphoniques que l'administration des P.T.T. n'expliquait pas, se produisaient dans le même temps et les mêmes jours que les malades de certaines catégories affluaient aux consultations. Ceux-ci souffraient surtout d'affections cardiaques de tous ordres, tachycardies, vertiges, névralgies, troubles nerveux et digestifs, lassitude, secousses musculaires, voire d'hypertension et d'arythmie.

A ce sujet nous savons que nous observons certaines affections qui surviennent par série : c'est ainsi que c'est toujours au printemps que vous verrez arriver certains zonars; souvent des appendicites se produisent en août ou en novembre. Une collaboration étroite qui dura pendant neuf mois mit ces deux médecins en relation avec l'observatoire du Mont-Blanc et s'institua entre eux et l'organisme officiel. L'enquête porta sur 267 jours pendant lesquels les médecins reçurent 237 patients atteints des affections susdites. Ces résultats furent communiqués aux Académies des Sciences et de Médecine et ils établirent la preuve que les activités solaires coïncidaient dans 84 % des cas avec une recrudescence des symptômes chez les malades chroniques, parfois même avec l'apparition de phénomènes graves ou exceptionnellement observés chez ces mêmes malades, ainsi que le dit leur communication à l'Académie.

Les statistiques furent explorées. Durant les jours d'activité solaire, le total des morts subites atteignait 26 %, et dans les jours sans activité solaire 13 % seulement. Deux biologistes anglais, les frères DULL, reprirent l'enquête. Leur travail a porté sur 200.000 observations dans le cas de mort subite et sur 3 millions de cas en rapport avec l'apparition de symptômes morbides sous l'influence de perturbations solaires. Le résultat a été identique à ceux des docteurs FAURE et SARDON.

Le physicien français Henri JARLAND, reprenant le procès des taches solaires envisage le problème au point de vue biologique et expérimental en ce qui concerne le développement des épidémies. Ayant soumis une culture microbienne placée entre deux armatures d'un condensateur aux effets d'un champ électrique d'intensité variable, il a remplacé une armature par une simple pointe métallique et déclenché dans la culture un bombardement d'ions. L'expérience ne laissa aucun doute : les cultures microbiennes prolifèrent sous l'action du champ électrique et du bombardement. Or, nous retrouvons cette même action sur une vaste échelle dans la nature et dans le soleil. Des germes de vie comme les bacilles franchissent les espaces intersidéraux. Leur prolifération est favorisée par les champs électriques qu'ils traversent. D'ailleurs si nous établissons un parallèle entre le nombre des malades d'une épidémie et les données de la table de WOLF et de WÖLFER, il y a parallélisme entre les deux courbes. L'expérience a été faite sur les récentes épidémies de grippe : le paroxysme de l'épidémie se situe régulièrement entre les maxima et les minima de l'activité solaire dans le cycle undécennal.

Ayant démontré comment agit le rayonnement solaire, même s'il n'est pas renforcé par les éjections de radiations cosmiques et de neutrons des taches et des protubérances du soleil après explosion, le physicien JARLAND, explique les effets des activités solaires sur la natalité. Par un réflexe dont les origines se trouvent dans les terminaisons nerveuses de la rétine, les radiations solaires exercent une action importante sur l'activité génitale, dit-il. La démonstration en a été faite sur l'homme et l'animal.

L'augmentation de la mortalité sous l'influence des activités solaires est explicable. Le physicien français voit dans la production des charges électriques et la constitution d'états électromagnétiques dans l'atmosphère une des actions principales du rayonnement solaire. Ces états électriques sont décelables n'importe où et n'importe quand. Les éruptions des taches et des protubérances solaires activent ces états. Les charges positives s'accumulent dans l'atmosphère et les négatives à la surface du sol. Les cardiaques et les constitutions faibles, ou les cardiaques qui s'ignorent, ne sont pas toujours capables de leur résister. La maladie ou la mort s'ensuivent. Les accès subits et subaigus des maux chroniques correspondent à des maxima solaires, écrit JARLAND. Ainsi la recrudescence des maladies infectieuses doit s'expliquer tant par l'accroissement de la virulence des germes microbiens que par le fléchissement du terrain qui facilite leur expansion, terrain plus ou moins sensibilisé ou dérégulé par les influences bioclimatiques et biophysicochimiques.

Au point de vue purement pratique, vous trouverez dans le Répertoire de Kent tout ce que vous pouvez désirer à ce sujet.

Tout d'abord les influences du soleil sur l'état général, page 1404 : "Suites d'exposition au soleil" avec toute une série de remèdes. Les remèdes au 3ème degré ne sont pas très nombreux, ce sont Ant-c., Nat-c., Nat.m et Puls. Vous serez peut-être étonnés de voir que Belladonna ne se trouve pas au 3ème degré dans cette rubrique. Mais Belladonna est sensible surtout pour la tête et non pas pour tout l'état général. Et Ant-c., correspond surtout à l'aggravation par l'exercice, au soleil. Par ailleurs on trouve page 231 pour la tête le "coup de soleil" "sunstroke" avec Glon., au 3ème degré; il y a même une rubrique correspondant aux malades qui sont aggravés après avoir dormi au soleil avec Belladonna et secondairement Aconit.

Pour les influences de la lune nous avons une rubrique à la page 1374, qui est malheureusement incomplète et indique simplement les remèdes correspondant à l'aggravation par la lumière lunaire. Il y a des gens qui ne peuvent pas dormir lorsque la lumière lunaire leur arrive sur la figure. Et on retrouve ici à nouveau Ant-c., qui semble être le remède des influences actiniques, puis Bell., et Thuya. Mais pour toutes les influences de la lune sur notre organisme et les remèdes correspondants, je me suis donné la peine de faire un petit dépliant - Dr P. Schmidt - Les Phases lunaires - aggravation. 1957 (chez l'auteur) - indiquant tous les remèdes influencés par les différentes phases lunaires, ainsi que les maladies comme l'épilepsie, des métrorragies, des épistaxis, des insomnies, qui se développent particulièrement au moment de certaines phases de la lune. J'ai fait ce travail parce qu'un beau jour dans le livre de BOGER j'ai trouvé une petite rubrique concernant cette question; et comme BOGER ne citait aucune référence j'ai fouillé dans ma bibliothèque et j'ai trouvé une vingtaine d'ouvrages qui parlaient des influences de la lune et qui m'ont permis de compléter les indications de BOGER.

Il y a aussi les effets de l'électricité atmosphérique que l'on trouve à la page 1403 à la rubrique "orages". Vous savez que l'homéopathie développe la symptomatologie avec beaucoup de détails et nous trouverons dans cette rubrique l'aggravation à l'approche de l'orage et l'aggravation pendant l'orage. Les trois grands remèdes sont : Psorinum, Rhod. et Phos.

Aucun sujet sensible à l'électricité ne peut ressentir cette influence s'il n'est pas profondément psorique. C'est une remarque qu'avait faite HAHNEMANN dans son travail sur les maladies chroniques où il développe les influences de la psore latente. Phosphore est sensible à toutes les influences électriques et magnétiques. Il aime être massé (rubbing amel.) et désire être magnétisé, avec Calc., et Sil. Phosphorus est le grand remède des nerveux; c'est le remède des intellectuels, des gens plutôt raffinés, très hypersensibles aux influences ambiantes; c'est un médicament très social.

L'enfant de Phosphorus, nous l'avons vu, suit des yeux le médecin pour voir ce qu'il va faire et quand il y a un tel contact entre malade et médecin, Phosphore réussit particulièrement favorablement. D'autre part Phosphore est surtout indiqué chez les rouquins; il agit très bien sur les goîtres et sur la glande thyroïde. Quand à Rhododendron, pourquoi est-il sensible à l'électricité ? C'est une plante de montagne qui pousse dans des endroits où il y a des orages, qui est soumise à des charges électriques.

Certaines personnes par contre sont améliorées par l'orage et cela correspond à deux remèdes : Sepia et Carcinosin. L'indication de Carcinosin a été découverte et vérifiée par FOUBISTER.

Je possède un remède appelé "Sol" et, un autre appelé "Luna". C'est FINKE qui les a préparés en exposant pendant des mois du sucre de lait au soleil ou à la pleine lune. Je ne les ai pour ainsi dire jamais employés, sauf une fois "Sol" qui a du reste fort bien réussi dans une insolation. Je possède également un remède assez bizarre qui s'appelle "Electricitas" qui est du sucre de lait sur lequel on a fait passer des courants électriques; je l'ai employé une fois pour un malade qui avait été légèrement électrocuté. J'ai aussi un remède extraordinaire qui s'appelle "Macrocosmos". C'est encore FINKE qui l'a préparé (c'était un médecin allemand, établi aux U.S.A., vraiment bizarre) lors d'un voyage qu'il avait fait au Nicaragua : c'est du sucre de lait qui a été exposé aux influences des douze constellations zodiacales, en pleine nuit, par un temps clair, au sommet d'une montagne. Quelles sont les indications de ce remède, je ne le sais pas. Mais il ne faut pas s'en moquer, car tout est possible, tellement peut être grande l'influence dynamique.

Nous avons aussi Magnetis Polus Australis et Magnetis Polus Arcticus, et également Magnetis Polus Ambo. J'ai utilisé moi-même le pôle sud de l'aimant pour un ongle incarné : je dois reconnaître que dans ce cas les douleurs ont été soulagées. Mais il vaut mieux donner le remède. Un proving a été fait avec du sucre de lait exposé au pôle nord, au pôle sud, et aux deux pôles de l'aimant.

Il y a encore les influences géodésiques. Nous n'avons rien en homéopathie pour les influences telluriques. La position du lit, l'influence des cours d'eau souterrains peuvent se faire sentir sur certains sujets. Et il est vrai que chez les insomniaques par exemple, un changement d'orientation du lit peut souvent les aider.

Le Dr BOURGEOIS à Lausanne avait la réputation de guérir l'insomnie d'une façon des plus bizarres. Certaines dames, quand elles se déshabillent le soir voient leurs cheveux aller dans toutes les directions et ont des étincelles qui partent de leur corps tellement elles sont surchargées d'électricité statique. Et moi-même à une période de ma vie, je ne pouvais toucher un radiateur ni quoi que ce soit de métallique sans avoir des secousses électriques. Nous avons tous des périodes où nous sommes surchargés d'électricité statique qui parfois se décharge sur les autres par notre humeur. Et le Dr BOURGEOIS améliorait ses malades par un moyen très simple : il les mettait "à la terre" en entourant leur poignet avec l'extrémité d'un fil conducteur dont l'autre bout était relié au radiateur.

Il y avait autrefois en France la fameuse pile CHARDIN : c'était une pile très faible avec laquelle CHARDIN chargeait ses malades fatigués. Et certains s'en sont trouvé fort bien... pendant qu'on parlait ! Maintenant on n'en parle plus : mais je m'en souviens très bien, pendant une dizaine d'années tout le monde avait sa pile CHARDIN.

La grande mode maintenant est au port de petits bracelets de cuivre autour des poignets et cela peut quelquefois soulager des rhumatismes,

des névralgies, des névrites, etc.....

Il existe un bois de Java qui est une racine de bois noir qui a la forme d'un bracelet et qu'on met au bras lorsqu'on a des névrites : j'ai vu plusieurs malades qui ont été guéris ainsi.

Il y a des choses extraordinaires dans la nature et il nous appartient de ne rien négliger quand il est possible d'apprendre quelque chose. En ce qui concerne le pendule, il y a quelques homoéopathes qui s'intéressent à cette méthode. Pour ma part j'ai connu l'Abbé MERMET qui était un homme fort captivant. Nous avons eu une petite réunion dans la haute aristocratie de la ville de Genève à la rue des Granges et là nous étions dix huit personnes : on m'avait invité pour faire la connaissance de l'Abbé MERMET. Comme j'en avais entendu parler et que j'aime toujours voir quelque chose de nouveau j'avais accepté.

Cet Abbé était certainement un homme fort intelligent. Il avait un petit pendule formé d'une boule en métal doré de la grosseur d'un jaune d'oeuf et s'approchait de chacun, comptait le nombre d'oscillations que faisait son pendule pour savoir si nous étions très ou très peu magnétique. Pour moi le pendule avait oscillé dix huit fois : il paraît que c'était un nombre un peu au-dessus de la moyenne; il m'a dit que je pourrais être un excellent pendulisant ! Je lui ai répondu en lui narrant une expérience faite en immobilisant sur un chevalet par un lien la main qui tenait le pendule et qu'ainsi je n'avais jamais obtenu le moindre mouvement du pendule. Mais ce n'est pas pour cela que je critique les pendulissants. Il y a certainement quelque chose dans ce procédé. Malheureusement ceux qui s'adonnent à ce genre de recherches n'ont pas du tout l'esprit suffisamment critique pour savoir s'arrêter au bon moment; ils exagèrent alors leurs résultats, diminuent leurs échecs, et ne considèrent finalement plus que leurs succès.

Je vous avais je crois raconté l'histoire du Dr NEBEL père à ce sujet. Nous avions à Genève un avocat très connu qui souffrait de douleurs d'estomac fréquentes et qui devait être opéré. Le chirurgien avait pensé qu'il s'agissait d'une tumeur. En effet, quelque temps après, le malade avait commencé à souffrir de maux de tête atroces, avec une température à 41° et il était tombé dans un coma. On décida de l'opérer. On lui fit une trépanation et on découvrit une tumeur, qui à l'histologie s'est révélée être une tumeur secondaire, sans qu'on puisse en préciser l'origine. Il fut décidé de faire simplement une décompression parce que chaque fois qu'on refermait le volet crânien les maux de tête reprenaient. Ce qui fait que le malade est resté avec son cerveau ouvert, couché dans son lit. La température était descendue. Mais le malade n'était vraiment pas bien, ni très brillant. De temps en temps il faisait une poussée de température, reprenait ses douleurs d'estomac, puis des vomissements; il maigrissait; bref, il était dans un état tout à fait lamentable.

On avait parlé de tumeur sans pouvoir en préciser l'origine, avec métastases multiples etc... Le chirurgien avait fait venir des cliniciens de premier choix, des professeurs de Faculté, qui avaient examiné ce malade à fond et déterminé qu'il s'agissait probablement d'une tumeur de l'estomac avec métastases cérébrales. Seulement le Professeur d'anatomie pathologique affirmait qu'il ne s'agissait en tout cas pas d'une tumeur primi-

tive de l'estomac Ce malade déclinait à vue d'oeil, et comme il allait de plus en plus mal, les médecins annoncèrent à la famille de tenter tout ce qu'elle voudrait parce qu'il était irrémédiablement perdu.

Or on avait entendu parler de NEBEL, et on le fit venir de Lausanne. J'étais à ce moment-là au début de ma pratique. NEBEL arrive avec son pendule, le promène de la tête aux pieds et tout à coup voilà son pendule qui s'arrête brusquement dans la région génitale : Immédiatement le Dr NEBEL fit le diagnostic de cancer de la prostate avec métastases cérébrales.

Il donna son draineur, Chrysis, plus quelques remèdes qu'il voyait indiqués et le malade qui était ce jour-là, quasi dans le coma, avec une haute température se met à aller mieux : la température tombe, il reprend ses esprits, commence à discuter, se remet à manger, ses fonctions reprennent, il s'assied dans son lit, fait venir sa secrétaire pour lui dicter son courrier. Bref, c'était une transformation tellement étonnante que tout le monde en était émerveillé; et NEBEL est monté, naturellement, aux nues, ainsi que l'homoéopathie et le pendule !

Cela a duré exactement un mois. Au bout de ce mois, un beau soir le malade fait 42° de fièvre, avec à nouveau des maux de tête épouvantables, il tombe dans un demi coma puis meurt. Là-dessus la famille qui savait toute la gravité de ce cas exprime sa reconnaissance pour le soulagement qui avait été apporté à son état. Mais le Prof. JENTZER dit : "Moi, je veux une autopsie. Au point de vue scientifique c'est indispensable". Cependant la famille refuse catégoriquement. Alors il va voir chaque membre l'un après l'autre, discute et chapitre sans résultats : impossible d'obtenir une autopsie. Les actions du Dr NEBEL étaient très hautes, celles du Prof. JENTZER très basses. Une heure avant l'enterrement, le Prof. JENTZER obtient in extremis de faire "un petit volet" pour regarder simplement ce qui s'était passé vers la prostate. Or la prostate était magnifique, n'avait absolument rien, pas un nodule, pas une induration, c'était la plus belle prostate qu'on puisse imaginer, comme deux dattes demi-molles! Puis on se précipite sur l'estomac : on y trouve des tumeurs multiples, le foie en est farci; on observe des métastases dans tout le mésentère, le cerveau est également bourré de tumeurs. Puis enfin on tombe sur une tumeur grosse comme les deux poings, que ni le professeur de médecine ni celui de chirurgie ni surtout le pendule n'avait décelé : elle était dans le poumon droit, c'était cette énorme tumeur qui était la tumeur primitive qui avait essaimé dans tout l'organisme Ce qui fait que les actions de Mr NEBEL au point de vue diagnostic sont retombées à zéro et il s'ensuit entre la famille et les professeurs une petite polémique assez amusante. Tout le monde s'était magistralement trompé et le traitement qui s'était adressé à tout l'état général avait fait du bien et cependant beaucoup aidé ce malade.

Ce fut une leçon précieuse pour chacun, démontrant la valeur immense d'une autopsie qu'il ne faudrait jamais refuser quand elle est demandée et qu'en médecine il faut toujours être très prudent dans ses affirmations, dans son pronostic, et qu'il faut constamment rester modeste.

Dr P. Schmidt